

Peut-on faire souffrir l'animal qui nous soigne ?

Poster présenté par Mégane Suc.

Introduction

La médiation animale est utilisée aujourd'hui dans différents domaines d'application, même si celui de la médiation thérapeutique reste le plus représenté. De manière générale, l'intérêt se porte sur les effets bénéfiques de l'animal sur l'humain, mais qu'en est-il pour l'animal ? La lecture de ses comportements lors des séances permet d'évaluer son état de bien-être ou de mal-être, ce qui est important non seulement pour l'animal mais aussi pour le bénéficiaire car cela permet d'assurer la sécurité et d'optimiser le contenu des séances. Une étude réalisée au printemps 2017, à partir d'enregistrements vidéos, a permis d'identifier plusieurs facteurs pouvant impacter le bien-être du cheval.

1. Matériel et méthodes

Un échantillon de 19 chevaux (10 mâles et 9 femelles) âgés de 5 à 27 ans a été observé lors de cette étude. Les bénéficiaires étaient des enfants et adultes âgés de 5 à 62 ans.

Les dix dernières minutes de la mobilisation d'un cheval lors d'une séance de médiation ont été filmées afin de mesurer les durées (en secondes) des comportements des chevaux regroupés en comportements neutres (pâturage, maintenance, déplacement, exploration, interaction, vigilance), en comportements d'interactions positives avec l'humain (détente, focalisation, coopération, rapprochement) et négatives

(détournement, opposition, fuite, menace, attaque, compulsion).

Les conditions de réalisation de la séance (durée, lieu, degré de liberté laissé au cheval, nombre de bénéficiaires, travail effectué avec le cheval) ont également été prises en compte.

2. Résultats

La **durée** de la séance (>1h ou ≤1h) influe les comportements de compulsion du cheval qui sont significativement plus nombreux ($p=0.01$) lors de séances longues (>1h).

Le **lieu** de la séance (milieu aménagé, milieu naturel ou voie) influe les comportements de compulsion du cheval qui sont significativement plus nombreux ($p=0.009$) en milieux aménagés (carrières de sable ou ronds de longe) qu'en milieu naturel.

Le degré de **liberté** laissé au cheval (tenue « longe tendue », tenue « longe flottante » ou aucune tenue) influe les comportements d'opposition du cheval qui sont significativement plus nombreux ($p=0.02$) en longe tendue (niveau de liberté le plus faible) que sans aucune tenue.

3. Discussion

Les chevaux manifestent davantage de comportements de compulsion lorsqu'ils sont soumis à des séances longues (de plus d'1h) et sont dans des structures aménagées, ce qui se remarque particulièrement dans le domaine du

coaching où ces situations sont fréquentes. Cela peut s'expliquer car le cheval souffrirait de douleurs gastriques induites par l'absence prolongée de nourriture (dans la plupart des structures aménagées, il n'y a pas d'herbe ou autres fourrages). D'autres explications pourraient être l'inhibition de l'action ou l'absence de congénères qui pourraient induire une frustration chez le cheval.

Conclusion

Dans l'intérêt du cheval, il est préférable de privilégier des séances de médiation courtes (qui n'excèderaient pas 1h), un travail dans des structures se rapprochant de son environnement naturel et de ne pas (ou peu) exercer de pression sur la tête du cheval en privilégiant le travail en liberté ou en longe flottante.

Cette étude préliminaire pourra être poursuivie en prenant en compte davantage de facteurs de variations (indicateurs physiologiques, condition de vie du cheval...) et avec un échantillon de chevaux plus important. Elle vise la prise de conscience et une « éducation » des professionnels à ces outils de lecture du comportement, mais surtout à la qualité des séances qui est directement liée à la disponibilité du cheval.

Remerciements

Je tiens à remercier le Dr Patricia Faure, fondatrice et directrice de l'association Equi-Liance, pour son aide précieuse tout au long de cette étude.

Je tiens également à remercier les diverses structures d'accueils membres d'Equi-Liance, qui m'ont permis d'assister à leurs séances (Anne Peudecoeur au Poneyclub du grand Célard, Françoise Bally avec Atippik, Nicole Béranger et Marion avec l'Association Le Poney Instituteur, Brigitte Gadd, Jean-Pierre Truchet), l'Hôpital de Saint-Jean-de-Dieu ainsi que les nombreux bénévoles de l'association Equi-Liance.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes, aussi bien bénéficiaires qu'accompagnateurs, qui ont accepté que je filme les séances pendant lesquels ils étaient présents.

Références

- Altmann, J. 1974. Observational study of behavior: sampling methods. *Behaviour* 49(3): 227-267.
- Benhajali, H., et al. 2014. Stereotypic behaviours and mating success in domestic mares. *Applied animal behaviour science* 153: 36-42.
- Harris, P. A. 2007. How should we feed a horse—and how many times a day? *The veterinary journal* 173: 252-253.
- Kiley-Worthington, M. 1999. *Le comportement des chevaux*.
- Pyle, A. 2006. *Stress responses in horses used for hippotherapy*. Graduate Faculty of Texas Tech University.